

LE PAYS DE BORN

Par Jean-Claude MERLET

Au nord-ouest du département des Landes, le Pays de Born s'étire en bordure de l'Océan Atlantique sur une bande de 70 km environ du nord au sud et 20 km à l'intérieur des terres.

Le cordon dunaire y est haut et large et, derrière les dunes, les lacs de Sanguinet, de Biscarrosse et d'Aureilhan forment des plans d'eau d'étendue non négligeable.

Depuis une vingtaine d'années, plusieurs communes de cette région livrent des industries intéressantes.

Sainte-Eulalie-en-Born

L'importante collection réunie depuis 1960 par J. Dubrous à Sainte-Eulalie-en-Born, aux lieux-dits Laffont et Gaüs, mérite une attention particulière.

Elle est composée essentiellement de produits de débitage en silex, plus d'un millier, mais aussi de très nombreux tessons de céramique.

Le matériel a été recueilli sur un territoire assez étendu et la position des pièces n'a pas toujours été notée avec précision. Cependant, des concentrations indiscutables ont été repérées tout près d'un ruisseau affluent du courant qui relie les lacs de Biscarrosse et d'Aureilhan.

Comme les conditions de récolte n'ont pas permis jusqu'ici des observations rigoureuses, là où la concentration la plus importante a été relevée, l'existence d'une stratigraphie n'a pas été mise en évidence. Cette stratigraphie est possible, mais non certaine. Le sable, qui est déjà un support inconsistant, est soumis à cet endroit à l'action de l'eau qui a creusé le lit du ruisseau et érodé la berge.

L'examen du matériel montre la présence d'horizons culturels différents. Il faut tout d'abord faire état, au sein de l'outillage lithique, de plusieurs armatures

« sauveterriennes » et « tardenoisienne » typiques, dans lesquelles on est conduit à voir des témoignages mésolithiques.

La présence d'une pointe azilienne, cassée, doit aussi être signalée. Les documents néolithiques et/ou chalcolithiques sont constitués par les pièces représentées sur les figures 6 et 7, encore que certaines armatures pourraient n'appartenir qu'à l'Âge du Bronze.

Nous avons dénombré 11 exemplaires d'armatures tranchantes. Plusieurs d'entre elles sont très fines, le tranchant légèrement convexe et les bords portant des retouches abruptes continues.

Il y a 6 armatures perçantes. Deux ont les ailerons bien dégagés (fig. 6 n° 9 et 10), ce qui n'est pas le cas de deux autres, dont l'une est cassée (fig. 6 n° 17) et l'autre roulée par l'eau (fig. 6 n° 16). La cinquième a un pédoncule important et des ailerons peu marqués (fig. 6 n° 8). La sixième, élancée et à base concave (fig. 7 n° 8), est d'un type peu souvent rencontré dans les Landes, jusqu'ici tout au moins. Sa pointe est cassée.

Une grande pièce à retouches bifaciales couvrantes, en silex gris clair, que l'on peut décrire comme un racloir double latéral convexe en pointe, est représenté fig. 6 n° 9.

Cet objet, mesurant 9,8 cm de long, n'est pas sans rappeler, à la fois par son aspect et la qualité de son travail, une pièce de Bretagne-de-Marsan (fig. 8 n° 2) et certaines autres de la Gironde.

On dénombre encore trois autres pièces à retouches bifaciales. Si l'une est épaisse et taillée par percussion (fig. 7 n° 7), une deuxième est au contraire très finement travaillée (fig. 7 n° 5).

La troisième, très mince, présente des retouches couvrantes envahissant toute une face, l'autre face n'étant que partiellement retouchée par une retouche marginale (fig. 7 n° 3).

Dans la collection, la céramique est abondante. Une partie seulement a été étudiée. On a pu identifier des décors du Bronze moyen (-1500 à -1200), mais certainement aussi des formes plus récentes (J. Roussot-Larroque, 1985).

Dans la même localité, on doit à C. Canfin la découverte d'un site à Peliou, un peu plus d'un km au nord du précédent, en bordure de l'étang de Biscarrosse-Parentis. De ce locus, proviennent notamment deux armatures tranchantes et une armature perçante (C. Canfin, J. Dubrous, J.-F. Flies, 1982).

De minces indices ont aussi été relevés au nord-est de la commune (Tuc de Pich) et à Bouneou.

Parentis-en-Born

Au bord de l'étang, différents points ont livré un peu d'outillage, pas très

caractéristique dans l'ensemble, mais dont une partie pourrait bien se rapporter à la période qui nous intéresse.

Sanguinet

Le Centre de Recherches et d'Etudes Scientifiques de Sanguinet (C.R.E.S.S.) a recueilli au cours de ses travaux des silex taillés en plusieurs endroits autour du lac de Sanguinet. Quelques uns aussi proviennent des dunes intérieures.

Parmi les lots que nous avons pu examiner il y a quelques années grâce à l'obligeance de M. Capdevielle, les grattoirs épais dominent. Ils sont le plus souvent confectionnés sur petits galets de silex roulés par l'eau, comme on en rencontre sur le littoral.

Il n'y a pas de pointe de flèche tranchante, mais plusieurs pointes perçantes, dont une à ailerons équarris et pédoncule (fig. 7 n° 4).

Comme à Sainte-Eulalie, il y a une pointe azilienne, cassée.

Ychoux

Provenant de cette commune et en dépôt au C.R.E.S.S., une pointe triangulaire avec un pédoncule bien marqué (fig. 7 n° 1) atteste l'extension à l'intérieur des sables des cultures postglaciaires.

Saint-Paul-en-Born

Récemment, B. Hamel a recueilli sur cette commune une petite pointe de flèche à tranchant transversal, en silex beige (fig. 6 n° 1).

De fines retouches affectent les deux bords, sur chacune des deux faces. Sur l'une d'elles, la retouche est couvrante et envahit une partie de la surface. Pour le moment, cette trouvaille reste isolée.

Mézos

Récemment aussi, P. Pagani a ramassé près de la chapelle Saint-Pierre une pièce à retouches bifaciales, malheureusement cassée (fig. 7 n° 2). Malgré son caractère fragmentaire, on peut la rapprocher, par ses formes reconstituables comme par ses dimensions et son travail, d'une des pointes de Sainte-Eulalie-en-Born (fig. 7 n° 5).

Les autres communes

De l'outillage en silex a été mis au jour sur d'autres sites en Pays de Born. Mais dans ces lots, souvent faibles numériquement, aucun objet caractéristique ne

permet pour l'instant d'affirmer la présence du néolithique et/ou chalcolithique. Mentionnons cependant pour information les recherches entreprises autour de Mimizan par S. Barrau et J. Bourden et à la limite de Mézos et Saint-Julien-en-Born par J. Ducos.

Remarques générales

On voit se dessiner peu à peu derrière le cordon dunaire actuel, autour des lacs et près des ruisseaux qui les alimentent, une zone de peuplement postglaciaire relativement dense. Au nord, cette zone rejoint les sites du littoral girondin où le mésolithique, le néolithique et le chalcolithique coexistent parfois.

Toutefois, on n'a pas repéré encore dans les Landes de stations équivalentes à celles qui, en Gironde, sont attribuées à l'azilien ; même si la présence sporadique, ici et là, d'un objet d'allure aziloïde, en laisse supposer l'existence.

Au sud, seul le manque actuel de recherches paraît interrompre une continuité qui est vraisemblable, étant donné l'identité du milieu.

Des trouvailles signalées anciennement autorisent en effet à penser que ce peuplement se poursuit bien vers le sud. A la fin du siècle dernier, des pointes de flèches à ailerons et pédoncule avaient été trouvées à Lévignacq, Lit-et-Mixe, Linxe, Saint-Girons, Castets, Soustons, Capbreton et Orx.

Il sera intéressant à l'avenir de s'interroger sur le mode de vie de ces populations. Était-il différent de celui des populations contemporaines du Marsan et de la Chalosse où l'agriculture a pu se développer sur des terres plus fertiles ?

Un argument militerait en faveur de cette hypothèse : c'est la rareté des meules trouvées en Pays de Born, contrastant avec leur relative abondance en Marsan et en Chalosse. Mais c'est un argument fragile.

Interprétant l'analyse d'une tourbière à Bourricos, près de Pontenx-les-Forges, en Pays de Born, M. M. Paquereau écrit : « L'action humaine est nettement marquée à la base du diagramme au cours du Sub Boréal, comme en d'autres régions. Ensuite, elle ne paraît pas très évidente jusqu'à une période récente où apparaissent les premières traces de cultures. Il semble donc que l'activité ait été essentiellement pastorale dans les environs ». (Paquereau, 1985).

Mais le Sub Boréal est généralement considéré comme l'épisode climatique qui correspond à la transition Chalcolithique-Bronze. Aussi, on ne peut rien avancer pour les périodes antérieures.

Quant à la vaste zone intérieure de la Grande Lande, elle conserve toujours, sans doute faute d'investigations, son image traditionnelle de désert.

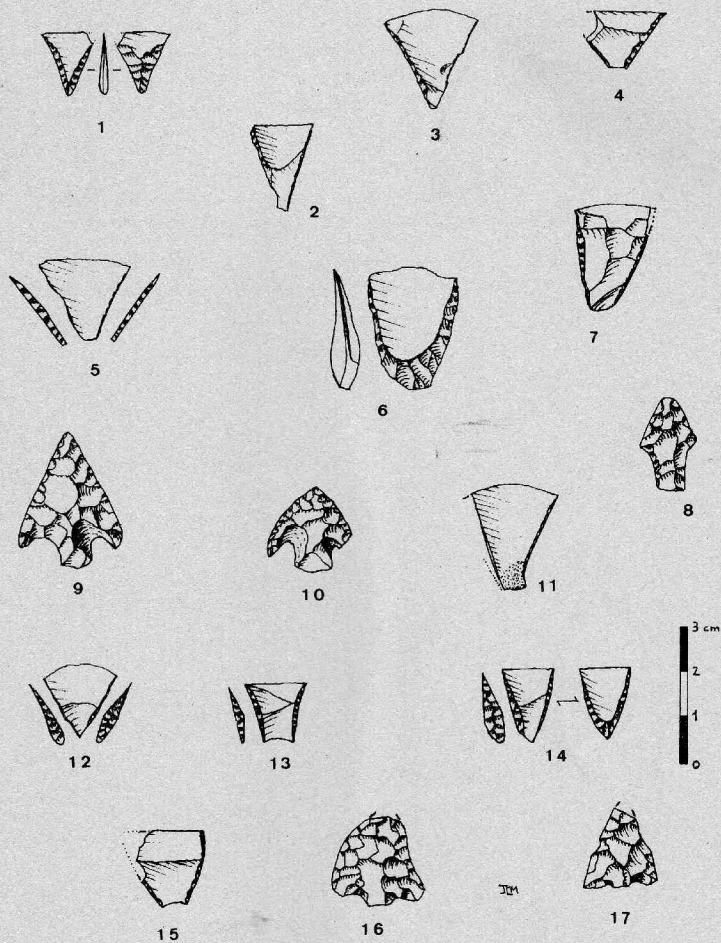


Fig. 6.

Armatures du Pays de Born. 1 : Saint-Paul-en-Born. 2 à 17 : Sainte-Eulalie-en-Born.

1 à 7, 11 à 15 : pointes de fleches tranchantes. 8 à 10, 16 et 17 : pointes de fleches perçantes.

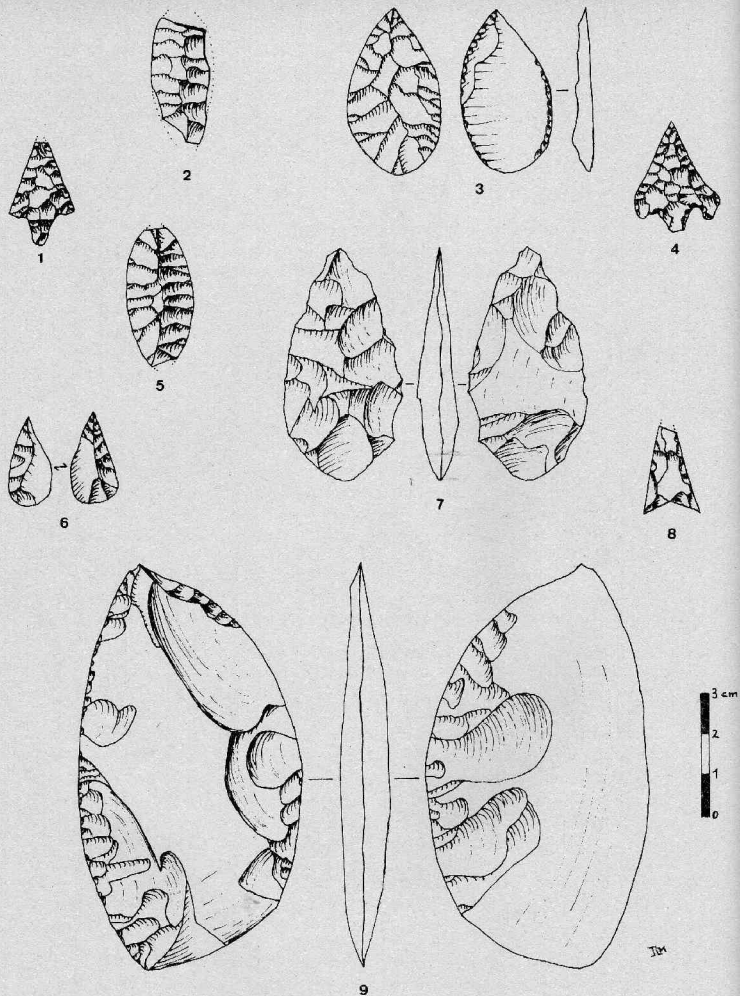


Fig. 7.

Pays de Born. Outillage lithique. 1 : Ychoux. 2 : Mézos. 3, 5, 7 à 9 : Sainte-Eulalie-en-Born.
4 et 6 : Sanguinet.

BIBLIOGRAPHIE

- 1982 DUBROUS J., CANFIN C. et FLIES J.F. : Les gisements préhistoriques du Pays de Born. Bulletin de la Société Historique et Archéologique d'Arcachon, 1er trim. pp. 4-7.
- 1985 PAQUEREAU M.M. : Analyse palynologique de la tournière de Bourricos (Landes) in La Grande Lande. Actes du colloque de Sabres, CNRS, 1981.
- 1985 ROUSSOT-LARROQUE J. : Protohistoire de la Grande Lande, in La Grande Lande, Actes du colloque de Sabres, CNRS, 1981. Bordeaux, pp. 98-124.
-